Trump et Fox News, histoire d'une trahison

Chronique

Pierre Ruetschi *
Journaliste

Vous êtes devenu addict? Aucune série télévisée ne pouvait rivaliser en suspense avec le sprint final de la course à la Maison-Blanche. Tout y était: mensonges, assassinats politiques, folles colères, hommes armés devant les bureaux de vote, tweets présidentiels censurés, complots, trahison, pleurs et émotions.

Si vous ressentez une sensation de manque, branchez-vous sur Newsmax TV ou sur One America Network (OAN). Là, la course à la Maison-Blanche est encore totalement ouverte. Le comptage dans les États pivots se poursuit. Et Joe Biden est tout sauf président des États-Unis. Avantage à Trump: «Le président est sur le point de remporter le Michigan et la Pennsylvanie», titre OAN. Mieux, les sondages accordent un taux de satisfaction de 53% au président. La page, pourtant, est bien à jour. Newsmax et One America Network sont les nouveaux chouchous du président, qui se détourne de Fox News. Histoire d'une trahison.

Fox News, la télévision d'information continue conservatrice, a été lancée en 1996 pour faire contrepoids à CNN (1980) et à la toute nouvelle MSNBC. La télévision propriété du magnat des médias Rupert Murdoch a accompagné Donald Trump de 2016 à aujourd'hui. Avec une totale fidélité et soumission. Une télévision larbin du pouvoir, à la botte de l'ultra-droite. Chaque mot, chaque acte présidentiel, aussi pestilentiel soit-il, est transformé puis sublimé. L'adversaire média est CNN, une TV factuelle à l'origine, mais qui sous la pression s'est ancrée dans l'opposition à Trump. Entre les deux, les passes d'armes sont devenues cinglantes.

Mais voilà que Fox marque progressivement un revirement, certes par toutes petites touches. Assez pour s'attirer les foudres du président. Voici plusieurs mois qu'il se plaint de «sa» chaîne, coupable de tendre parfois le micro à l'ennemi.

Le 4 novembre à 2 h 30 du matin, après la déclaration de victoire très prématurée et truffée de mensonges de Donald Trump, Fox emboîte le pas aux critiques en dénonçant un acte anti-américain. MSNBC et les trois networks (ABC, NBC, CBS) vont plus loin et coupent le direct de l'allocution présidentielle. Le président des États-Unis censuré par les médias, Twitter compris! Sidérant.

Fox News a donc opéré un glissement en douceur. Mais qui aurait imaginé un instant que la chaîne allait planter un couteau dans le dos du père en pleine nuit électorale? C'est ainsi du moins que Donald Trump a vécu l'annonce faite par la chaîne, bien avant toutes les autres, que l'Arizona passait aux mains de Joe Biden. L'impact de l'information était énorme. C'est le premier État pivot qui a changé de camp. À en croire la presse américaine, cette «trahison» de Fox a mis le président totalement hors de lui. Il aurait passé la nuit au téléphone pour contraindre Fox à faire marche arrière. Sans effet. Biden remporte l'Arizona. Et Trump a perdu sa télévision qui l'emporte aux points. 13,6 millions de télespectateurs entre 20 h et 23 h le jour J, soit 4,5 millions de plus que CNN.

> «Cette «trahison» de Fox aurait mis le président totalement hors de lui.»

On ne connaît pas les chiffres de Newsmax TV ni d'OAN, dont les audiences ne sont pas mesurées par un institut indépendant. Mais elles risquent de grossir vite et fort. Car c'est vers elles désormais que les trumpistes se précipitent. Avec l'espoir de découvrir dès janvier un nouvel animateur star. Il se raconte que Donald Trump, roi incontesté de la communication spectacle, pourrait renouer avec sa passion d'avant. Le Trump show n'est pas près de s'éteindre.

* Directeur exécutif du Club suisse de la presse

www.tdg.ch

Cycle d'orientation

Les classes se vident
Lire notre enquête sur les conséquences de la pandémie sur l'enseignement au Cycle d'orientation. Le sentiment d'insécurité et les quarantaines vident les classes.

Covid-19

Tests rapides en ville
Apprendre où les tests rapides commencent à être déployés à Genève. Un centre Rive gauche est dû à l'initiative du magnat de l'immobilier Abdallah Chatila.

Crise sanitaire

PHOTOS: KEYSTONE

Besoin de changer de vie
S'informer sur la tendance née du semi-confinement et du télétravail à aspirer à une vie quotidienne différente. Des enquêtes montrent que la situation est un révélateur puissant.

Courrier des lecteurs

Comment envisager l'après-Covid

Lettre du jour

Petit-Lancy, 8 novembre Deux visions s'affrontent concernant l'avenir de notre économie, de notre qualité de vie, de l'évolution de la planète après le Covid. On le voit très bien dans les interventions de nos politiciens, de nos spécialistes en tout genre, des journalistes, de monsieur et madame Tout-le-monde. Je pense particulièrement à des élus genevois, à des personnes impliquées dans l'économie locale (direction de l'Aéroport et de domaines divers dans l'économie).

Il y a ceux qui rêvent de retrouver le monde d'avant, et ceux qui ne veulent surtout pas continuer sur le même modèle de développement. Heureusement que l'écologie est entrée dans les préoccupations de certains partis politiques il y a déjà quelques années, et dont les événements récents ont largement accentué la prise en considération.

PIERRE ALBOUY

La période actuelle nous a secoués et fait prendre conscience qu'il n'est plus possible de piller la planète, de polluer air et mer, d'exploiter les peuples les moins développés, de favoriser une indécente répartition des richesses, de continuer à augmenter la population des pays développés (en septembre nous avons déjà consommé tout le potentiel de la terre pour une année).

Sur le plan local, les habitants de notre canton ont réalisé que leur qualité de vie s'est dégradée fortement depuis le début du siècle. Il faut se poser la question: quel développement pour Genève? La logique montre qu'il faut arrêter de bétonner, de couper nos arbres centenaires à tout-va, de faire venir des sociétés à tout prix, et donc d'augmenter la population d'un canton ville comme le nôtre qui étouffe. Il suffit de regarder la carte de Genève vue d'un drone: une emprise de l'Aéroport démesurée, partout de nouvelles constructions (dont des centaines de bureaux), de moins en moins de nature.

Le corollaire: un trafic routier cauchemardesque dans une ville qui n'est pas conçue pour un mélange de voitures, camions, motos, vélos plus électriques, trottinettes plus électriques, piétons, tout cela sans un plan d'aménagement qui sépare les différents modules.

L'après-Covid devra déterminer ce que la population veut et non pas une fuite en avant qui ne sert que le buisness. Il faudra oublier la surconsommation qui nous a conduits à cette impasse.

Richard Mérier

Les règles de la démocratie

Veyrier, 8 novembre Le processus de l'élection du président des États-Unis d'Amérique auquel nous assistons s'accomplit selon des règles définies par sa Constitution, dans une des plus pures démocraties de la planète, laissant les voix à son peuple électeur et finalement le choix aux États, selon leur importance. Cela ressemble fortement à la Suisse, aussi fédération d'États, dont les décisions constitutionnelles doivent être approuvées non seulement par le peuple, mais aussi par les cantons.

En Suisse nous accordons en revanche la même importance au plus petit canton qu'au plus peuplé. Et le peuple suisse délègue à son «Congrès» l'élection de ses ministres et de surcroît du président de la Confédération, qui n'assumera cette fonction que pendant une année.

Nous avons donc assisté au «choix final», annoncé par les médias, prenant la place du collège de ces fameux grands électeurs qui restent, eux, seuls habilités à le désigner et au Congrès de l'annoncer.

Nous avons déploré, même une fois les jeux faits, un combat verbal entre une abeille qui pique avant de disparaître et un futur élu cherchant à tranquilliser la moitié des électeurs qui n'en voulaient pas.

Les États-Unis d'Amérique, État démocratique, fort parmi les plus grandes puissances du monde, viennent de démontrer une de leurs faiblesses, voire une impression de vulnérabilité, les limites excessives de sa démocratie libérale.

Gilles Bourquin

Félicitations

Genève, 9 novembre Je félicite les USA d'avoir retrouvé le savoir-vivre pour leur prochaine période présidentielle.

Ma préoccupation est que, parmi les personnes qui ont voté pour M. Trump, certaines ont été attirées par sa vision sur l'économie, mais une partie de son électorat a été surtout stimulé par sa grossièreté, son racisme et son sexisme. M. Trump a promu la désinformation, le mensonge, le manque de scrupules, le matérialisme crasse. Ces positions mettent en évidence des comportements de base dont la malignité est néfaste, et ils sont malheureusement répandus un peu partout dans le monde. Nous devrions tous nous efforcer de les éradiquer! En attendant, je dis au peuple américain: «Thanks for Making America Honorable Again»!

Graciela Repetto

Écrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à **courrier@tdg.ch,** ou à Tribune de Genève, courrier des lecteurs, cp 5155, 1211 Genève 11

Il y a cent ans, un tournant de notre histoire

L'invitée

Nathalie Fontanet
Conseillère d'État

Le 15 novembre 1920, la Société des Nations tenait sa première assemblée. Au lendemain des horreurs de la Première Guerre mondiale, la communauté internationale faisait alors le choix de la collaboration pacifique. L'événement rassemblait les délégués de quarante et un États. Cent ans plus tard, près de 35'000 personnes font battre le cœur genevois de la coopération internationale.

L'identité de notre ville, de notre canton et de notre pays est aujourd'hui indissociable de cette activité. L'installation de la SDN est un tournant de notre histoire.

En 2020, Genève est internationale par nature. Plus de 60% des résidents du canton possèdent une nationalité étrangère. Les organisations internationales, les missions diplomatiques et les ONG se comptent par centaines. Elles génèrent des dizaines de milliers d'emplois dans notre économie. Les grandes organisations ont construit, ou construisent, quelques-uns des immeubles les plus remarquables de notre territoire. C'est le cas, par exemple, du Portail de la science, dessiné par Renzo Piano, que nous pourrons bientôt visiter au CERN. Quant au nom de Genève, il est connu dans le monde entier et incarne des valeurs de paix et d'humanité.

Pour tout cela, nous pouvons être reconnaissants à la SDN. Mais cette situation entraîne aussi des responsabilités. Nous devons aider nos hôtes à remplir leur mission de service public mondial aussi efficacement que possible. Des fonctionnaires, dans les départements de l'Administration cantonale, se mobilisent en ce sens. Plusieurs partenaires, comme Genève Aéroport, les institutions académiques, la FIPOI, le CAGI ou la Fondation pour Genève, jouent aussi un rôle essentiel pour la Genève internationale. La Confédération, le canton et la Ville de Genève collaborent étroitement. Les autorités hôtes ont d'ailleurs renouvelé leur soutien à la Genève internationale en signant, le 16 septembre 2019, une déclaration conjointe. Cet engagement est dynamique. L'année qui se termine a vu la concrétisation de projets communs importants comme le Geneva Cities Hub ou Geneva Solutions. D'autres initiatives suivront. La coopération internationale, pour indispensable qu'elle soit, fait face à de nombreux défis. Nous devons aider à les relever en proposant des solutions à la fois innovantes, concrètes et réalistes.

«La Genève internationale, c'est vital», disait un slogan il y a quelques années. Oui, elle est vitale. Elle l'est d'abord au sens propre pour les dizaines de millions de personnes qui ont eu ou qui auront la vie sauve grâce à elle. L'initiative Covax pour la distribution équitable d'un vaccin contre le Covid-19 ou le cessez-le-feu en Libye négocié à Genève sont des exemples récents à cet égard. Elle est vitale de façon plus générale pour trouver, dans un monde de plus en plus interdépendant, les solutions nécessaires aux problèmes qui dépassent la compétence d'un seul pays. Elle est vitale, enfin, pour un canton qui, sans elle, perdrait de son âme.

Tous les blogs sont sur http://blog.tdg.ch

Privés de Jet d'eau et au coin!

Catherine Armand Notre Jet d'eau... ce point d'exclamation joyeux dans notre rade, ce fier totem autour duquel nos yeux ne peuvent s'empêcher de danser, ce jaillissement franc, viril et fécond; ce point de ralliement symbolique, ce support coloré de toutes les causes et journées spéciales, cet appât à instagrameurs, ce charmeur de vents, caressé et embelli par le foehn, ce bienveillant ami des petits bateaux jaunes, cet apaisant déclencheur de sourires et de bien-être... Voilà qu'on va nous l'enlever une seconde fois, en plein stratus persistant, en plein sommeil forcé des commerces, en pleine déprime... On éteint la rade, on éteint la ville, on éteint nos cœurs. Pour mieux nous avertir, nous oppresser, nous punir. Nous n'obéissons pas assez, nous sortons trop, nous sommes trop insouciants... alors nous transmettons, nous contaminons. Nous sommes coupables, vilains, et il fallait donc encore une fois nous le signifier. Privés de Jet d'eau et au coin!

catherinearmand.blog.tdg.ch.

Aide à domicile

L'Imad passe en mode urgence vitale

L'Institution de maintien à domicile chamboule tout son dispositif pour soulager l'Hôpital.

Laurence Bézaguet

À Genève, le virus frappe plus fort que partout ailleurs en Europe. Ce triste record, annoncé dans la «Tribune de Genève» de mardi, a de lourdes conséquences sur l'Hôpital, poussé à ses ultimes limites. Mais pas seulement. C'est toute la chaîne des soins qui voit son fonctionnement considérablement chahuté. Mardi après-midi, l'Institution genevoise de maintien à domicile (Imad) a ainsi basculé au stade le plus élevé de son plan d'action de crise: celui des prestations vitales.

«Il y a urgence et nous faisons le maximum pour soulager l'Hôpital, motive Marie Da Roxa, directrice générale de l'Imad. Mais on s'approche de la limite et nous avons besoin de renfort. Nous réattribuons des ressources sur les prestations et les besoins urgents. En contrepartie, certaines de nos prestations habituelles doivent être revues à la baisse.»

Il faut savoir qu'en temps de fonctionnement normal, les 2200 collaborateurs environ de l'Imad suivent plus de 10'000 personnes à domicile. Comme elle avait dû le faire lors de la première vague, l'institution a réactivé son plan de gestion de crise dès l'arrivée de l'automne. Une étape qui prévoit déjà un allégement des prestations pour participer à la lutte contre le Covid-19.

Réussite collective

C'est dans ce contexte tendu que l'équipe mobile Intervention Covid (InterCo) Imad-Genève-Médecins a été constituée, le 19 mars, pour dépister le coronavirus à domicile *(notre édition du 22 avril)*. «Une belle réussite collective public-privé pour répondre aux besoins de personnes fragiles, difficilement mobilisables», rappelle Marie Da Roxa.

L'équipe InterCo de l'Imad a été spécialement formée par ses partenaires médecins lors de la première vague. «Précautions d'hygiène, habillage-déshabillage, technique du frottis de dépistage, nous avons suivi plusieurs formations avant de pouvoir intervenir chez des clients particulièrement vulnérables», nous indiquaient alors des infirmiers de l'Imad.

«Il n'y a pas que des malades Covid»

Mais cette fois-ci, le stade intermédiaire de son plan de crise ne suffit plus et l'Imad a donc dû enclencher le niveau le plus élevé: celui des prestations vitales, qui doit permettre de faire face à un Covid qui se multiplie... Quelque 150 suivis à domicile actuellement et autant de lits occupés en moins dans les hôpitaux.

Et cela, sans postes supplémentaires. «Nous devons réallouer des moyens pour suivre des patients Covid à domicile, ainsi que des personnes qui souffrent d'autres maux mais qui ne peuvent pas être hospitalisées en ce moment. Il n'y a pas que des malades Covid», explique la patronne de l'Imad. Qui ajoute: «Nous accompagnons également la sortie de patients affaiblis des HUG. Ils sont souvent fatigués et ont perdu beaucoup de poids.» Une période de remise en forme pluridisciplinaire - médecin traitant, physiothérapeutes, ergothérapeutes, diététiciens - est alors menée sous la houlette de l'Imad. Une cinquantaine de personnes en bénéficient, un nombre qui augmente chaque jour.

Moins de soins corporels

Revers de la médaille donc, certaines prestations sont modifiées. «On doit par exemple limiter l'aide au ménage, aux tâches essentielles, précise la directrice de l'Imad. On doit aussi réduire des soins d'hygiène corporelle qui augmentent les risques de contagion à cause de l'humidité.» Mais Marie Da Roxa souligne que chaque décision est prise en fonction des besoins de la personne. Des explications qui n'empêchent pas les proches aidants de souffrir particulièrement de cette nouvelle vague *(lire ci-dessous)*.

Consciente de l'impact de ces réorganisations dans le quotidien des clients de l'Imad, celle-ci dit mettre tout en œuvre pour limiter les désagréments que ces changements pourraient provoquer.

L'engagement des équipes est précieux pour préserver l'essentiel. «C'est juste incroyable! Les collaborateurs sont admirables, apprécie Marie Da Roxa. Je leur tire un grand coup de chapeau.» Ceci d'autant plus qu'il faut pallier les absences, qui, comme dans le reste de la société, n'épargnent pas le personnel de l'Imad. «Nous comptons une dizaine de nouveaux collaborateurs contaminés par jour. Dans le même temps, d'autres reviennent, heureusement. Mais c'est la chronicité qui inquiète, ajoute-t-elle. Les collaborateurs fatiguent à tous les niveaux. Ils ont tout donné lors de la première vague et n'ont pas eu de vraies vacances. Résultat: personne n'avait envie d'y retourner. C'est un peu le sentiment qui anime la population en général. Ce deuxième pic est très dur à supporter au niveau psychologique.»

Soutien au personnel

La directrice est d'autant plus admirative de l'engagement et le professionnalisme du personnel: «Nous mettons tout en œuvre pour soutenir au mieux les équipes.» Objectif: tenir dans la durée. À cet effet, une ligne téléphonique dédiée aux collaborateurs a été ouverte, pour qu'ils puissent faire part de leur fatigue et de leurs inquiétudes. «Un moyen pour aider à déposer la pression», conclut Marie Da Roxa.

Un sentiment d'abandon

● La réorganisation de l'Imad ne fait pas que des heureux. «C'est un vrai problème pour nous, relève une septuagénaire qui faisait appel à l'institution deux fois par semaine pour l'aider à doucher son mari, atteint de troubles cognitifs. Actuellement, ils ne viennent plus qu'une fois et j'arrive difficilement à laver mon époux toute seule.»

Au-delà de l'Imad, c'est toute la structure du maintien à domicile qui est bouleversée. Au vu de la progression importante de l'épidémie de Covid-19 dans le canton, de la nécessité de protéger les personnes vulnérables et de la difficulté de respecter les plans de protection et les gestes barrières, la Direction générale de la santé a demandé, jeudi, la fermeture temporaire des foyers de jour et de jour/nuit. Ceux de l'Association Alzheimer Genève avaient pris les devants le 23 octobre, à la demande du Service du médecin cantonal.

Des décisions qui ne facilitent pas la tâche des proches aidants; certains se sentent même abandonnés. «Nous faisons tout notre possible pour préserver le lien social et aider les familles», commente la directrice de cette association, Sophie Courvoisier. Alzheimer Genève propose ainsi des accompagnements à domicile. **L.B.**

Les locataires commerciaux exonérés d'un mois de loyer

Ville de Genève

La mesure, exceptionnelle, vise à soutenir les commerces touchés de plein fouet par la deuxième vague.

Un soutien bienvenu en pleine tempête. En Ville de Genève, le Conseil administratif a décidé d'exonérer ses locataires commerciaux du paiement du loyer du mois de novembre - ou de décembre pour ceux qui s'en seraient déjà acquittés. Cette mesure, qui se veut «exceptionnelle», concerne 670 locataires au bénéfice d'un bail commercial auprès de la Gérance immobilière municipale - hors dépôts et parkings.

Aider les PME

«Le Conseil administratif a décidé d'aider nos petites et moyennes entreprises avec les moyens que nous avons à disposition», s'est félicité mercredi soir sur Léman Bleu le magistrat Alfonso Gomez, chef du Département des finances, de l'environnement et du logement. Cette exonération est accordée pour autant que le montant du loyer mensuel, hors charges, n'excède pas 7000 francs. Les locataires contraints de fermer sur ordre du Conseil d'État sont, pour leur part, exonérés sans limitation. Ils avaient déjà bénéficié d'une telle exonération ce printemps.

Nombreuses dépenses

Le coût de cette mesure s'élève à 1,2 million de francs. «Nous prendrons certainement d'autres mesures si la situation venait à s'aggraver», a ajouté Alfonso Gomez. Entre les recettes non perçues et les dépenses «extraordinaires», la crise du coronavirus a déjà coûté «entre 45 et 50 millions de francs» à la Ville de Genève depuis le début de l'année.

Plombé aussi par la baisse des rentrées fiscales due à RFFA, le budget 2021 de la Municipalité sera déficitaire. Il doit être adopté à la mi-décembre.

Théo Allegrezza

PUBLICITÉ

La boutique Cartier Genève reste disponible en Click & Collect.

Au vu de l'évolution du COVID-19, notre Maison continue à s'engager pour lutter contre la propagation du virus.
Il nous appartient d'agir pour minimiser les risques de transmission pour nos équipes, partenaires et clients.
Conformément aux directives des autorités cantonales, la boutique Cartier à Genève est fermée jusqu'à nouvel ordre.

Toutefois, votre boutique reste disponible au 022 818 54 54 et vous offre la possibilité de retirer vos achats e-commerce en boutique sur rendez-vous.

Vous trouverez toutes les informations sur les services disponibles et l'ensemble de nos collections sur www.cartier.ch